

Biographie du Père Joseph MAINDRON



1928 - - 2025

Cinquième d'une famille de 9 enfants, Joseph est né à La Verrie, près de St. Laurent sur Sèvre dans la Vendée profonde qui fut celle où St. Grignon de Montfort, les frères de Saint Gabriel et les Sœurs de la Sagesse ont rayonné. Sa famille était profondément chrétienne. Il avait un oncle prêtre missionnaire, une tante Carmélite, un frère prêtre missionnaire qui a vécu longtemps au Rwanda et une sœur religieuse, missionnaire à Madagascar.

Le décès d'un séminariste Père Blanc de sa paroisse à la fin de la guerre aura une influence déterminante sur sa vocation car dira-t-il « il fallait bien le remplacer ». Joseph entre au petit séminaire de Chavagnes en Paillers, puis au grand séminaire de Luçon. Le service militaire qui suit, l'emmène jusqu'en Allemagne. A son retour il doit enseigner une année au collège Richelieu à la Roche-sur-Yon, car dans le diocèse, à cette époque, il fallait se mettre une année au service du diocèse pour pouvoir le quitter et entrer dans une congrégation et partir en mission.

En septembre 1951, il part au noviciat de Maison-Carrée en Algérie. Il terminera sa théologie à Eastview au Canada et sera ordonné prêtre en 1955. On lui demande alors de faire une licence d'anglais à Strasbourg. C'est en 1958 qu'il arrive à Bamako pour y fonder le lycée Prosper Camara. Le lycée accueille chrétiens et musulmans. A Bamako c'est à une mission d'enseignement qu'il est appelé au lycée Prosper Camara. Contacts avec de jeunes africains mais aussi avec leurs familles, leur environnement, leur culture et leur foi. Joseph y restera 6 ans et y tissera de forts liens d'amitié. Lors de la célébration du cinquantenaire du lycée en 2010, Joseph sera officiellement invité et heureux de retrouver d'anciens élèves dont l'archevêque Jean Zerbo, le premier ministre et l'imam du quartier.

En 1964, Joseph est rappelé en France pour l'animation missionnaire à Nantes. Débute alors un apostolat qui prendra beaucoup de place dans sa vie, celui de prédicateur de retraites. Un apostolat qui se prolongera pendant plus de 40 ans. Pour cela il va approfondir les Ecritures Saintes ; en particulier les psaumes et les évangiles. Le Foyer de Charité de La Flatière au pied du Mont Blanc, l'accueillera régulièrement et toujours avec plaisir. Voici ce que nous a écrit cette communauté à l'annonce de son décès : « Que de merveilles, le P. Joseph, nous a fait découvrir et vivre à travers les psaumes. Il avait toujours un verset qui jaillissait de son cœur. Merci. »

De 1968 à 1972, il est à Lyon où l'Union Missionnaire du Clergé le charge de l'animation missionnaire dans les grands séminaires de la moitié sud de la France. De 1972 à 1978, il sera le directeur de la revue *Peuples du Monde* à Paris. Nouvel appel missionnaire. Il entre dans le monde de la communication écrite pour cette revue missionnaire qui veut ouvrir le public francophone aux richesses de l'Afrique, de l'Amérique Latine, de l'Asie et de l'Australie. Six années d'ouverture au monde, mais aussi avec de nombreuses rencontres interculturelles et inter-religieuses.

Puis après quatre années dans la communauté de Nantes, où il fonde et anime une 'Fraternité missionnaire de laïcs', en 1980, il devient aumônier de la Cité Saint Pierre à Lourdes, ce Centre qui a été fondé par le Secours Catholique pour les pèlerins qui ne peuvent pas s'offrir l'hôtel. Joseph est un excellent organisateur et plein d'énergie. Au-delà de l'aumônerie, il va offrir aux pèlerins de passage des temps de prière, des messes, des visites à la grotte, organiser des chemins de croix et d'autres activités. Et comme le carmel de Lourdes n'est pas loin, Joseph prend le temps de s'y ressourcer de temps à autres. Nous connaissons le dicton « Dis-moi qui tu fréquentes, je te dirais qui tu es. » Joseph, depuis longtemps, a été très proche de la spiritualité du Carmel. D'abord par sa tante carmélite, puis au carmel de Luçon et plus tard à celui de Lourdes et celui de Jérusalem. Joseph était un homme spirituel. Il était imprégné de ce désir contemplatif, de la fidélité à la prière quotidienne et, à la suite de Sainte Thérèse de Lisieux, de l'engagement missionnaire. Il restera très attaché à Lourdes et s'y rendra régulièrement.

En 1988, à la demande de Mgr. Hardy, évêque de Beauvais, Joseph part à Loisy pour y fonder le Centre de prière Saint Sulpice. Cette fois il s'agit de prendre la responsabilité du Centre Spirituel. Joseph accepte mais il a une idée dans la tête. Il veut impliquer dans ce travail des hommes et des femmes laïcs qui, partageant leur foi et leur vie de prière, vont établir une communauté de vie dans l'esprit des Foyers de Charité. Ce n'est pas une communauté religieuse stricte car l'organisation y est souple. Certains membres vont et viennent en fonction de leurs activités ou de leur famille. Certains sont plus stables. Néanmoins la vision commune est acceptée et partagée. La 'Communauté Notre-Dame' est constituée de bénévoles unis par la prière, le service et la mission. Pendant quinze ans, le Centre de Loisy sera animé par plus de 200 membres. Mais la propriété appartient à une communauté religieuse qui désire la récupérer. Déception pour Joseph car la communauté doit déménager. Après le départ de Loisy, en 2003, la Communauté Notre-Dame se déplace à Billère près de l'EHPAD Lavigerie. Pendant dix ans, elle poursuivra sa mission en restant fidèle à ses engagements et cela jusqu'en 2013. Pour Joseph, la communauté Notre-Dame représentait le sommet et l'accomplissement de sa vocation missionnaire. A ce sujet, il aimait citer le psaume 54, 15 : « Que notre entente était bonne, quand nous allions d'un même pas dans la maison de Dieu. » La communauté a tissé des liens très suivis avec le carmel de Luçon, avec le séminaire de Beit Jala en Terre Sainte, ainsi qu'avec le Mali et le Burkina Faso. Ces liens seront l'occasion de nombreux voyages et de belles rencontres.

En 2013, Joseph a 85 ans et il se retire dans un appartement à Billère avec quelques membres de sa communauté. Sa santé est encore bonne et lui permet d'aller régulièrement à Lourdes et jusqu'en Vendée. Mais en 2024, il aura une première grosse alerte et une hospitalisation. Mais il s'en remettra. Néanmoins il va demander d'entrer à notre EHPAD en février 2025. Il s'installe et trouve rapidement sa place dans la communauté. Si les six premiers mois se passent bien, sa santé se dégrade dès le mois de juillet. Hospitalisé à Pau il reçoit le sacrement des malades ; il revient à l'Ehpad, faible mais très conscient. Dans la foi, il accepte sa situation et son issue. Joseph a laissé la mort s'approcher de lui sereinement. Conscient jusqu'au dernier jour, il ne se faisait aucune illusion sur sa santé fragilisée par les années (97 ans) et la maladie. C'est dans la foi et la confiance qu'il s'est préparé à ce passage, afin d'entrer dans la vraie vie.

Il décède dans la nuit du 23 au 24 août. À ses funérailles la famille de Joseph était très bien représentée ainsi que de nombreux amis. Il sera inhumé dans le cimetière « Californie ».

Merci Joseph pour tout ce que tu as été, pour tes paroles qui ont nourries tant de personnes. Repose dans la joie et la paix de Celui que tu as si bien servi.

Gérard Chabanon